

INSTANTANÉS POÉTIQUES



L'attente d'un retour ardemment désiré,

Donne à tous les instants une longueur extrême;

Et l'absence de ce qu'on aime,

Quelque peu qu'elle dure, a toujours trop duré.

— Molière

Amphytrion / Acte II / scène 2



Mais les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent Pour partir ; cœurs légers, semblables aux ballons, De leur fatalité jamais ils ne s'écartent, Et, sans savoir pourquoi, disent toujours : Allons!

Ceux-là dont les désirs ont la forme des nues, Et qui rêvent, ainsi qu'un conscrit le canon, De vastes voluptés, changeantes, inconnues, Et dont l'esprit humain n'a jamais su le nom!

- Charles Baudelaire

« Le voyage »





Car, ainsi que les corps, la pensée est féconde. Un seul désir suffit pour peupler tout un monde ; Et, de même qu'un son par l'écho répété, Multiplié sans fin, court dans l'immensité, Ou comme en s'étendant l'éphémère étincelle Allume sur l'autel une flamme immortelle : Ainsi ces êtres purs l'un vers l'autre attirés, De l'amour créateur constamment pénétrés, À travers l'infini se cherchent, se confondent, D'une éternelle étreinte, en s'aimant, se fécondent, Et, des astres déserts peuplant les régions, Prolongent dans le ciel leurs générations. <u>Ô célestes amours! saints transports! chaste flamme!</u> Baisers où sans retour l'âme se mêle à l'âme, Où l'éternel désir et la pure beauté Poussent en s'unissant un cri de volupté; Si j'osais...!

Alphonse de Lamartine

« La mort de Socrate »

Nos désirs sont d'amour la dévorante braise,



Sa boutique nos corps, ses flammes nos douleurs,

Ses tenailles nos yeux, et la trempe nos pleurs,

Nos soupirs ses soufflets, et nos sens sa fournaise.

— Théodore Agrippa d'Aubigné

Hécatombe à Diane



Car mourir sans goûter une joie ineffable,

Sans que la vérité réalise la fable

De mes rêves d'amour, de mes vœux superflus,

Non! je ne le puis pas! non, mon cœur s'y refuse Pourtant ne croyez pas, hélas! que je m'abuse: Je désire toujours... mais je n'espère plus!

Louise Colet

Fleurs du midi / 1836

Le grand désir du plaisir admirable

Se doit nourrir par un contentement

De souhaiter chose tant agréable.

Que tout esprit peut ravir doucement.

Pernette du Guillet

« Rymes XIV »





Et le désir me talonne et me mord

Paul Verlaine

21 juillet 1861

J'ay dit à mon désir : pense à te bien guider, Rien trop bas, ou trop haut, ne te face distraire. Il ne m'écouta point, mais jeune et volontaire, Par un nouveau sentier se voulut hasarder.

PhilippeDesportes





Longing, it may be, is the gift no other gift supplies.

Le désir, peut-être, est le don qu'aucun don ne procure.

Emily Dickinson

Lettre à Louise Norcross, 1872

Souvent un grand désir de choses inconnues, D'enlever mon essor aussi haut que les nues, De ressaisir dans l'air des sons évanouis, D'entendre, de chanter mille chants inouïs, Me prend à mon réveil ; et voilà ma pensée Qui, soudain rejetant l'étude commencée, Et du grave travail, la veille interrompu, Détournant le regard, comme un enfant repu, Caresse avec transport sa belle fantaisie, Et veut partir, voguer en pleine poésie.

- Sainte-Beuve

1804 > 1869

« Le calme »





Être dans la nature ainsi qu'un arbre humain, Étendre ses désirs comme un profond feuillage, Et sentir, par la nuit paisible et par l'orage, La sève universelle affluer dans ses mains!

Vivre, avoir les rayons du soleil sur la face, Boire le sel ardent des embruns et des pleurs, Et goûter chaudement la joie et la douleur Qui font une buée humaine dans l'espace!

Anna de Noailles

1876 > 1933

« La vie profonde » / Le Cœur innombrable / 1901

Pour moi, sur cette mer qu'ici-bas nous courons, Je songe à me pourvoir d'esquif et d'avirons, À régler mes désirs, à prévenir l'orage, Et sauver, s'il se peut, ma raison du naufrage.

Nicolas Boileau

1636 > 1711 « Épitre V » / 1676



Le désir, je connais.

Désir de soleil, d'avenir, d'homme, de fraises en hiver. Le désir de lire et celui d'aller à Venise. Mais je bute sur le désir de poésie. Sans doute parce que je ne sais pas dire ce qu'est la poésie.

Annie Ernaux

In Poésie/première n°16



STÈLE AU DÉSIR

- La cime haute a défié ton poids. Même si tu ne peux l'atteindre, que le dépit ne t'émeuve : Ne l'as-tu point pesée de ton regard ?
- La route souple s'étale sous ta marche. Même si tu n'en comptes point les pas, les ponts, les tours, les étapes, tu la piétines de ton envie.
- La fille pure attire ton amour. Même si tu ne l'as jamais vue nue, sans voix, sans défense, contemple-la de ton désir.



Dresse donc ceci au Désir-Imaginant ; qui, malgré toutes, t'a livré la montagne, plus haut que toi, la route plus loin que toi,

Et couché, qu'elle veuille ou non la fille pure sous ta bouche.



Victor Segalen

Ah! ce désir d'aimer qui passe dans ton rire. C'est pour cela qu'un grand frisson saisit mon cœur. Dès que je te regarde, je ne peux plus parler.

Sapphô de Lesbos

VII^e siècle - VI^e siècle avant J.-C.



Je suis d'un naturel à qui la résistance R'enforce le désir, l'espoir et la constance.

Théophile de Viau

1590 > 1626

Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé



Et cependant, poursuis, ô poète, poursuis ton désir effréné de l'idéal; cherche, à travers des douleurs infinies, à atteindre ce fantôme aux mille couleurs qui fuit incessamment devant toi, dût ton cœur se briser, dût ta vie s'éteindre, dût ton dernier soupir s'exhaler au moment où ta main le touchera.

Alexandre Dumas

1802 > 1870

Bric-à-brac



Votre œil se fixe sur un arbre harmonieux courbé par le vent ; dans quelques secondes, ce qui ne serait dans le cerveau d'un poëte qu'une comparaison fort naturelle deviendra dans le vôtre une réalité. Vous prêtez d'abord à l'arbre vos passions, votre désir ou votre mélancolie; ses gémissements et ses oscillations deviennent les vôtres, et bientôt vous êtes l'arbre. De même, l'oiseau qui plane au fond de l'azur représente d'abord l'immortelle envie de planer au-dessus des choses humaines; mais déjà vous êtes l'oiseau lui-même.

CHARLES BAUDELAIRE

« Le Théâtre de Séraphin » Petits poèmes en prose / 1868



Je te désirerai dans les plantes de l'ombre,

Je te savourerai dans le pain du matin,

Je boirai ta douceur au cœur de la nuit sombre,

Et dans le fleuve beau, je verrai ton destin.

HÉLÈNE PICARD

1873 > 1945

« Hymne au bien-aimé » / L'instant éternel / 1907







Le bonheur n'existe pas. Seul existe le désir d'y parvenir.

ANTON TCHEKHOV

1860 > 1904

La Mouette



Nu dans le soleil et si près d'être à jamais sauvé, c'est le réveil d'une chair pour qui la lumière, la joie ne peuvent être encore que d'intermittents miracles.

RENÉ CREVEL

1900 > 1935 Mon corps et moi / Le Livre de Poche / 1991





Enfin, ma chère Éléonore, Tu l'as connu ce péché si charmant Que tu craignois, même en le désirant ; En le goûtant, tu le craignois encore. Eh bien, dis-moi; qu' a-t-il donc d'effrayant? Que laisse-t-il après lui dans ton âme? Un léger trouble, un tendre souvenir, L'étonnement de sa nouvelle flamme, Un doux regret, et surtout un désir...



... Moments délicieux, où nos baisers de flamme,
Mollement égarés, se cherchent pour s'unir!

Où de douces fureurs s'emparant de notre âme,
Laissent un libre cours au bizarre désir!

ÉVARISTE DE PARNY

1753 > 1814 Poésies érotiques / 1778





C'EST ASSEZ QUE D'ÊTRE!

MADAME DE LA FAYETTE

Lettre à Madame de Sablé vers 1665





Un Lundy fut le jour de la grande journée

Que l'Amour me livra : ce jour il fut vainqueur,

Ce jour il se fit maistre et tyran de mon cœur,

Du fil de ce jour pend toute ma destinée.

ÉTIENNE DE LA BOÉTIE

1530 > 1563 Vers françois / 1572





Nos affections s'emportent au-delà de nous

MICHEL DE MONTAIGNE

1533 > 1592 « Chapitre III » / *Essais* / 1580



Croisset, Vendredi 16 septembre 1853, Minuit,

N'importe! Mourons dans la neige, périssons dans la blanche douleur de notre désir, au murmure des torrents de l'esprit, et la figure tournée vers le soleil!

GUSTAVE FLAUBERT

1821 > 1880 Lettre à Louise Colet





Retrouvez nos échappées poétiques

À SUIVRE CHAQUE MATIN DÈS 7H23!

